

République Algérienne Démocratique et Populaire

Wilaya de Tizi-Ouzou

Direction du Tourisme et de l'Artisanat



***Revue de presse de la
Direction du Tourisme et de
l'Artisanat de la wilaya de
Tizi-Ouzou***

Du 02 Février au 05 Mai 2016

Sommaire

- 01) Bras de fer entre l'APC et la wilaya de Tizi Ouzou
- 02) Le projet d'une forêt récréative à Harrouza se fait désirer
Situé sur le massif forestier qui surplombe la ville des genêts
- 03) «La wilaya doit bénéficier d'investissements pour la diversification de l'économie»
- 04) Tizi-Ouzou : relance de l'activité de randonnée pédestre à partir de mars prochain (DJS)
- 05) Tizi Ouzou / Montagne : Et revoilà les randonnées pédestres
- 06) Un riche programme à Tizi Ouzou
Célébration de la Journée nationale du chahid
- 07) L'APW prépare la 4e édition
Prix Rabah Aïssat du village le plus propre
- 08) L'absence d'espaces de commercialisation entrave la promotion des produits de l'artisanat à Boumerdes
- 09) Nous aspirons à réaliser 80% des recettes du tourisme intérieur (ministre)
- 10) Près de 1.300 projets touristiques en cours de réalisation à travers le pays
- 11) Fête du tapis: plus de dix mille visiteurs aux stands de l'exposition d'artisanat
- 12) Clôture du 7e Salon international du tourisme, des voyages et du transport à Oran
- 13) Prix Rabah-Aïssat du village le plus propre de Tizi Ouzou : Cap sur la quatrième édition
- 14) Aïcha Tagabou insiste sur la nécessité de l'exportation des produits de l'artisanat
- 15) Conférence de m. belkhir ali, directeur de la maison de l'artisanat de la wilaya
- 16) Tizi-Ouzou 8ème édition du Salon national de l'artisanat, du 17 au 22 mai, au jardin colonel Mouhand Oulhadj
- 17) Tizi-Ouzou : Deux artisanes bijoutières participent à une formation encadrée par des Brésiliens à Tamanrasset
- 18) Coup d'envoi aujourd'hui de la 2ème édition de la foire oléicole de Kabylie
- 19) Mme Aïcha Tagabou à Tizi-Ouzou : Exporter le produit artisanal
- 20) 2016, année de réouverture de la pêche au corail

➤ **Bras de fer entre l'APC et la wilaya de Tizi Ouzou**
Polémique à propos d'un projet de forêt récréative à Harouza

Le projet de réalisation d'une forêt récréative dans le massif forestier de Harouza, situé sur le mont Belloua, qui surplombe la ville de Tizi Ouzou, fait l'objet d'un véritable bras de fer entre l'APC et la wilaya de Tizi Ouzou. Les élus communaux, par le biais de leur vice-président Idir Nekkache, chargé de l'environnement, estiment qu'il faut préserver cette forêt, alors que la wilaya considère au contraire qu'un projet de forêt récréative serait une aubaine pour les citoyens de la commune de Tizi Ouzou, surtout qu'une "association pour la protection de l'environnement de Harouza" a lancé une pétition pour "le maintien d'un tel projet de parc récréatif pour éviter que ce grand espace vert soit convoité par la mafia du foncier". Chaque partie avance des arguments logiques. L'issue du conflit est donc indétectable.

Liberté le 02 - 02 - 2016

➤ **Le projet d'une forêt récréative à Harrouza se fait désirer**
Situé sur le massif forestier qui surplombe la villes des genêts

L'association pour la protection de l'environnement et de développement durable de la forêt de Harrouza, surplombant la ville de Tizi Ouzou, tire la sonnette d'alarme et appelle à la protection de cet espace tout en insistant sur "l'urgence et la nécessité d'engager une dynamique de protection de cet environnement qui connaît présentement un niveau de délabrement susceptible d'être la cause de la disparition à court terme de cet espace environnemental précieux à plus d'un titre". À travers son programme d'action, cette association souhaite, avec l'apport des pouvoirs publics, la réalisation d'une forêt récréative à Harrouza. "Ce projet tant attendu par la population de Tizi Ouzou tarde malheureusement à voir le jour, et ce, malgré des informations annonçant l'imminence de sa réalisation", relèvent les membres de cette association. Et de préciser : "C'est autour de la réalisation de ce parc que s'articulera l'ensemble des actions de notre association en y adjoignant des éléments attractifs pour réconcilier les citoyens avec la nature et permettre aux familles de profiter d'un moment d'évasion sur ce site." Il est à rappeler que cette forêt récréative sera dotée notamment d'un parcours forestier allant de Harrouza jusqu'à Boukhalfa. "Ce tracé nécessite l'aménagement de la piste déjà existante et la construction d'un ouvrage pour enjamber et relier les deux parties du parcours qui est fortement endommagé par les eaux de pluie. Cette opération a été prise en charge par l'APC de Tizi Ouzou qui a dépêché ses services pour l'établissement d'un plan de réalisation", souligne les membres de cette association dans un document de présentation du projet et à travers lequel ils souhaitent "le revêtement général de tout le parcours ainsi que la création d'avaloirs avec fossés pour le drainage des eaux et l'achat de plantes ornementales pour l'embellissement des quelques espaces de jeux pour les enfants". Par ailleurs, cette association revient sur la nécessité de prendre en charge le problème de déversement à ciel ouvert des déchets médicaux de l'hôpital Belloua ainsi que les déchets ménagers jetés en pleine nature. "À ce problème de pollution vient se greffer, d'une manière sauvage et anarchique, l'apparition de coopératives et autres constructions illicites, hypothéquant sérieusement le devenir de la forêt", regrette cette association.

K. Tighilt Liberté le 07 - 02 - 2016

➤ «La wilaya doit bénéficier d'investissements pour la diversification de l'économie»

Le nouveau président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) de Tizi Ouzou, Mohamed Klalèche, a estimé que la wilaya doit, impérativement, « bénéficier des investissements lancés par l'Etat avec ses partenaires privés, nationaux et étrangers, dans le cadre des politiques sectorielles de diversification de l'économie nationale. «La wilaya de Tizi-Ouzou a accusé un retard important dans l'aménagement du territoire et sa dotation en infrastructures économiques et sociales », a-t-il dit. S'exprimant à l'ouverture des travaux de la session ordinaire consacrée à l'adoption du budget primitif 2016, au vote des délibérations et au point de situation sur les projets structurants, en plus d'un point réservé aux affaires diverses, M Klalèche a estimé que la dotation en infrastructures de base est inférieure à la demande de l'activité économique et aux besoins des citoyens.

«Même les projets qui ont été inscrits, à l'instar du nouveau CHU, de la clinique du rein, du complexe mère/ enfant, du barrage de Sidi Khelifa et de la voie express Aïn El-Hammam – Drâa El-Mizan, peinent à voir le jour», a-t-il fait observer. Evoquant les restrictions budgétaires induites par la chute vertigineuse des prix du pétrole, M Klalèche a déploré ce qu'il a qualifié de « manque de clarté » dans les déclarations des hauts responsables du pays s'agissant de l'avenir des projets structurants inscrits et ceux en voie de réalisation, non seulement, a-t-il fait observer, dans notre wilaya mais aussi dans toutes les autres wilayas du pays.

«Nous constatons depuis le deuxième semestre 2014 que le débat est orienté essentiellement sur la capacité de l'Etat à prendre en charge ses investissements publics et à honorer ses différents engagements budgétaires de fonctionnement et d'équipement », a-t-il relevé. Tout en reconnaissant que la wilaya a bénéficié de projets structurants, dont certains sont en réalisation avancée, le P/APW de Tizi Ouzou a estimé que l'offre en infrastructure de base reste inférieure à la demande de l'activité économique et aux besoins des citoyens. «Notre wilaya souffre en matière d'attractivité des investissements productifs», a-t-il poursuivi encore, mettant en avant la hausse vertigineuse du taux de chômage. Le foncier industriel constitue le principal facteur de blocage des investissements publics et privés, a ajouté M Klalèche, regrettant que « les zones industrielles de Tizi Ghennif/ Draa El Mizan et Souamaa, ne soient pas aménagées », malgré, a-t-il relevé, leur création officielle. «Cette réalité nous invite à nous interroger non seulement sur l'efficacité de l'action et du rôle des pouvoirs publics qui doivent agir, rapidement et efficacement, pour régler le problème du foncier industriel de la wilaya,», a-t-il dit. «Unir nos efforts pour venir à bout des problèmes qui freinent le développement local» Répondant aux questions des élus, le wali, Brahim Merad, a mis en avant la nécessité d'unir les efforts pour venir à bout des problèmes qui freinent le développement local à Tizi Ouzou où, a-t-il indiqué, «il y a eu des retards, des carences et des disparités au niveau des communes».

Evoquant les restrictions budgétaires décidées par le gouvernement, M Merad a fait cas de la révision des critères d'octroi des subventions. «Les subventions seront, désormais, octroyées sur la base de critères objectifs », a-t-il dit, citant le nombre d'habitants, la répartition de la population sur le territoire, les ressources communales, le reste à réaliser, applicable, a-t-il fait observer, à partir d'un certain seuil.

Les programmes de développement doivent, a-t-il indiqué, être projetés en association avec les comités de village, selon les priorités, surtout que de nombreuses opérations inscrites sur les Plans communaux de développement (PCD), accusent du retard. «Au niveau de certaines communes, le déficit est terrible, s'agissant principalement, les infrastructures de jeunes», a-t-il fait observer. Tout en insistant sur l'assainissement des opérations en cours par l'achèvement des programmes lancés, M Merad a mis en avant la nécessité de sérier, par ordre de priorité, les opérations à inscrire. «Nous devons orienter nos subventions vers le rattrapage et la mise à niveau», a-t-il dit, pour que, a-t-il poursuivi, «notre wilaya soit attractive» pour fixer les populations et les investisseurs. Notons par ailleurs que le montant du budget primitif s'élève à 1,9 milliard de dinars dont 1,6 milliard accordé à la section fonctionnement et 264 millions à l'équipement contre près de 2,2 milliards de dinars pour l'exercice précédent.

➤ Tizi-Ouzou : relance de l'activité de randonnée pédestre à partir de mars prochain (DJS)

Tizi Ouzou. - Les randonnées pédestres interrompues durant la décennie noire reprendront à partir du mois de mars prochain, a-t-on appris samedi à auprès de la direction de la jeunesse et des sports (DJS) de la wilaya. Un programme a été élaboré à cet effet par la DJS avec la contribution de professionnels du secteur, de cadres de la DJS et d'anciens membres d'associations et club de montagne. La relance de cette activité coïncidera avec la période des vacances scolaires et permettra aux amoureux de la nature et de la montagne de découvrir ou de redécouvrir le Djurdjura et ses paysages féériques d'est en ouest, a indiqué à l'APS, le chargé du programme au service jeunesse de la DJS, Meziani Lounes. Le planning propose aux passionnés de la montagne et de la randonnée huit (8) circuits allant de Tala Guilef, à l'ouest, jusqu'au Col de Chréa, à l'est, en passant par le massif central de Djurdjura. Il s'agit de Tala Guilef/Tabourth El Ainsar, Ath Ergane/Ath Oulhadj, Tiguemounine/Ath Abdelali, Timeghras/Ath Abdellali, Tirourda/Azrou N'ethor, Tizi Ledjamaa/Ledjba vers Tisslit Bouanzar, col de Chréa/Mansourah et col de Chréa vers l'antenne de la Télédiffusion algérienne (TDA) dans l'Akfadou à 1600 m d'altitude, puis vers Loudha Boudrar.

Une randonnée inaugurale vers la forêt de l'Akfadou, a été organisée par la DJS, en partenariat avec la conservation locale des forêts, le mouvement associatif et les maisons de jeunes. Pas moins de trois mille (3000) personnes ont pris part à cette activité de loisirs pour la découverte de l'une des plus belles forêts du Djurdjura.

"La réussite de cette première sortie et l'engouement des gens à ce genre de loisirs, ainsi que les nombreuses sollicitations parvenues à la DJS pour réorganiser d'autres randonnées nous a encouragé à mettre en place un planning qui débutera à partir du mois de mars prochain", a indiqué le chargé du programme, Meziani Lounes.

Cette activité de loisirs de montagne permet à ceux qui la pratiquent de maintenir une bonne santé physique et morale grâce à la marche en altitude et en plein air, la découverte de la richesse du territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou au plan touristique, culturel et social, puisque les circuits incluent, entre autres, des villages, des zaouïas et des sites naturels. Elle permet également de promouvoir le contact et les échanges entre les participants qui seront également sensibilisés, par la même occasion, à la protection de l'environnement.

Les personnes intéressées, âgées de 12 ans et plus, par ces randonnées sont invitées à se rapprocher des maisons de jeunes de leurs localités et des plus proches afin de s'inscrire, a indiqué M. Maziani, qui a précisé que par soucis d'une meilleure prise en charge et d'un bon encadrement des participants, le nombre de ces derniers sera limité pour chaque maison de jeunes.

Ces structures sont également chargées de donner aux randonneurs certaines consignes, notamment en matière d'équipement dont la plus importante demeure la chaussure de marche, indispensable pour ce type d'activité", a insisté le chargé du programme.

Des lieux de stationnement des bus de randonneurs, seront prévus aux niveau des points d'arrivée et de retour, soit au début et à la fin du circuit. Des médecins, des spécialistes en randonnée et un véhicule de secours seront mobilisés pour chaque sortie, a-t-on souligné de même source.

Algérie Presse Service
le 13 - 02 - 2016

➤ Tizi-Ouzou / Montagne : Et revoilà les randonnées pédestres

Décision n les randonnées pédestres interrompues durant la décennie noire reprendront à partir du mois de mars prochain, selon la Direction de la jeunesse et des sports (DJS) de la wilaya de Tizi Ouzou. Un programme a été élaboré à cet effet par la DJS avec la contribution de professionnels du secteur, de cadres de la DJS et d'anciens membres d'associations et clubs de montagne. La relance de cette activité coïncidera avec la période des vacances scolaires et permettra aux amoureux de la nature et de la montagne de découvrir ou de redécouvrir le Djurdjura et ses paysages féériques d'est en ouest, a indiqué hier, samedi, le chargé du programme au service jeunesse de la DJS. Le planning propose aux passionnés de la montagne et de la randonnée huit circuits allant de Tala Guilef, à l'ouest, jusqu'au col de Chréa, à l'est, en passant par le massif central de Djurdjura. Il s'agit de Tala Guilef/Tabourth El Ainser, Ath Ergane/Ath Oulhadj, Tiguemounine/Ath Abdellali, Timeghras/Ath Abdellali, Tirourda/Azrou N'ethor, Tizi Ledjamaa/Ledjba vers Tisslit Bouanzar, col de Chréa/Mansourah et col de Chréa vers l'antenne de la Télédiffusion algérienne (TDA) dans l'Akfadou à 1600 m d'altitude, puis vers Loudha Boudrar. Une randonnée inaugurale vers la forêt de l'Akfadou a été organisée par la DJS, en partenariat avec la conservation locale des forêts, le mouvement associatif et les maisons de jeunes. Pas moins de trois mille (3 000) personnes ont pris part à cette activité de loisirs pour la découverte de l'une des plus belles forêts du Djurdjura. «La réussite de cette première sortie et l'engouement des gens à ce genre de loisirs, ainsi que les nombreuses sollicitations parvenues à la DJS pour réorganiser d'autres randonnées nous a encouragés à mettre en place un planning qui débutera à partir du mois de mars prochain», a indiqué le chargé du programme, Meziani Lounes. Cette activité de loisirs de montagne permet à ceux qui la pratiquent de maintenir une bonne santé physique et morale grâce à la marche en altitude et en plein air. Mais aussi aller à la découverte de la richesse du territoire de la wilaya de Tizi Ouzou au plan touristique, culturel et social, puisque les circuits incluent, entre autres, des villages, des zaouïas et des sites naturels. Elle permet également de promouvoir le contact et les échanges entre les participants qui seront également sensibilisés, par la même occasion, à la protection de l'environnement.

Les personnes intéressées, âgées de 12 ans et plus, par ces randonnées sont invitées à se rapprocher des maisons de jeunes de leurs localités et des plus proches afin de s'inscrire, a indiqué Maziani, qui a précisé que par souci d'une meilleure prise en charge et d'un bon encadrement des participants, le nombre de ces derniers sera limité pour chaque maison de jeunes.

Ces structures sont également chargées de donner aux randonneurs certaines consignes, notamment en matière d'équipement dont la plus importante demeure la chaussure de marche, indispensable pour ce type d'activité", a insisté le chargé du programme. Des lieux de stationnement des bus de randonneurs, seront prévus aux niveau des points d'arrivée et de retour, soit au début et à la fin du circuit.

Des médecins, des spécialistes en randonnée et un véhicule de secours seront mobilisés pour chaque sortie.

Info Soir le 14 - 02 - 2016

➤ Un riche programme à Tizi Ouzou Célébration de la Journée nationale du chahid

La célébration de la Journée nationale du chahid (18 février) sera marquée, dans la wilaya de Tizi Ouzou, par un riche programme et de nombreuses activités commémoratives à l'initiative de la direction de la culture, de la sûreté de wilaya, du Musée régional du moudjahid et de l'association culturelle Tighilt Lemsella. Suivant le programme, une conférence sera animée aujourd'hui à la maison de la culture MouloudMammeri par des officiers de l'ALN sur la Journée nationale du chahid, organisée par l'Association des enfants de moudjahidine, alors qu'hier, la Maison de la culture a initié, en collaboration avec la sûreté de wilaya, une sortie pédagogique au niveau du Musée du Bardo et du Musée central de la police d'Alger. "Cette sortie est inscrite dans le cadre de la célébration de la Journée nationale du chahid, et ce au profit du personnel du secteur de la culture, la sûreté de wilaya et l'Union des filles, veuves et ayants droit de chouhada 54-62. Cette initiative a pour but de mettre en place une sphère d'échanges entre les secteurs concernés et de promouvoir la richesse du patrimoine culturel et historique de l'Algérie", est-il souligné par la direction de la culture, qui a également initié une "caravane de la mémoire" qui sillonnera ce jeudi le chef-lieu de wilaya. Demain, une autre série de conférences est au programme au niveau du petit théâtre de Maison de la culture. Elle sera animée par Redha Malek, Zinedine Kacemi, Abdelamdjid Djouad et Ahmed Chabane. Des pièces théâtrales portant sur la Révolution algérienne sont également programmées au théâtre régional Kateb-Yacine (TRTO). De son côté, la sûreté de wilaya a élaboré un programme d'activités qui sera marqué, aujourd'hui, par une distribution d'emblèmes par des policières à l'occasion du dépôt par les membres de l'Union des filles, veuves et ayants droit de chouhada de deux gerbes de fleurs à la mémoire des chouhada au monument érigé à hauteur de l'ancienne gare routière, alors que demain, une gerbe de fleurs sera aussi déposée à la stèle du siège de la sûreté, à la mémoire des martyrs tombés au champ d'honneur.

Par ailleurs, l'association culturelle Tighilt Lemsella, dans la commune d'Illoula Oumalou, a concocté un programme d'activités qui aura lieu vendredi. Ce village compte 37 martyrs pour seulement 200 habitants à cette époque-là. À cet effet, une stèle sera inaugurée par les villageois à la mémoire des glorieux martyrs du village, suivie d'un programme thématique sur l'histoire révolutionnaire du village, notamment des témoignages et communications autour de l'histoire révolutionnaire de Tighilt Lemsella. Dans la soirée, des projections, du théâtre et des chants patriotiques sont au menu.

Tighilt Kouceila
Liberté
le 17 - 02 - 2016

**➤ L'APW prépare la 4e édition
Prix Rabah Aïssat du village le plus propre**

Le dépôt des dossiers de participation débutera le 1er avril. Les critères de sélection sont définis. Le village le plus propre sera doté d'un prix allant jusqu'à huit millions de dinars. L'organisation de la quatrième édition du concours Rabah Aïssat du village le plus propre dans la wilaya de Tizi Ouzou qu'organise annuellement l'Assemblée populaire de la wilaya depuis 2005, est en préparation. La semaine dernière, une réunion a regroupé les membres de la commission «santé et environnement» et plusieurs associations à caractère écologique. Les participants ont passé en revue les précédentes éditions et ont lancé les préparatifs de la quatrième.

D'ores et déjà, ils ont opté pour le maintien des mêmes principes organisationnels et du même règlement intérieur. Une commission a été formée pour suivre ce concours. Elle se composera des membres de la commission environnement et santé, de deux ingénieurs spécialisés de la direction de l'environnement, un représentant des services de l'hygiène, un membre de chaque village lauréat du concours de 2015 en plus d'un membre par association écologique.

Les dates de dépôt de dossier de participation est fixée du 1er au 10 avril prochain. Les sorties sur le terrain débiteront le mois de mai. Rappelons que les brigades se pencheront sur la propreté des voies et places publiques, les fontaines, les abreuvoirs, les sources d'eau, les lieux de culture et les monuments ainsi que la gestion des déchets ménagers. Mohamed Msela, président de la commission santé et environnement au niveau de l'Assemblée populaire de la wilaya de Tizi Ouzou concernant les objectifs de ce concours indiquera : «La sensibilisation de la population concernant l'importance de la propreté à travers le territoire de notre wilaya est le principal objectif, la prise de conscience est à notre sens la clé pour redonner à notre wilaya son label de propreté».

Pour ce qui est des mesures urgentes à prendre pour faire retrouver à notre wilaya son lustre d'antan, notre interlocuteur préconisera: «Il faut assurer un travail de sensibilisation et d'éducation continue. La gestion des déchets par les collectivités locales doit être améliorée et pour cela il faut les doter de plus de moyens. Il faut aussi que la population évite les oppositions fantaisistes, la relance de la police de l'environnement est un impératif dans un premier temps». Rappelons que les six villages lauréats auront des subventions allant de 3 à 8 millions de dinars selon leur classement.

Hocine Aït Iddir
El Watan
le 18 - 02 - 2016

➤ L'absence d'espaces de commercialisation entrave la promotion des produits de l'artisanat à Boumerdes



BOUMERDES - Les artisans de Boumerdes ont déploré mercredi lors d'une rencontre l'absence d'espaces de commercialisation qui entrave, selon eux, le développement et la promotion des produits de l'artisanat local.

Aussi, de nombreux artisans et opérateurs du secteur ont-ils exprimé, lors d'une rencontre d'information sur "les dispositifs d'aide à l'emploi et de la Casnos" leur "crainte" quant à l'avenir de la profession, en l'absence de solutions rapides pour ce problème, auquel ils font face depuis des années.

Des intervenants lors de cette rencontre ont demandé aux autorités concernées de leur assurer des espaces au niveau des marchés permanents et saisonniers à travers la wilaya pour la vente de leurs produits, tout en leur offrant des facilitations matérielles pour l'acquisition des matières premières nécessaires pour leurs activités.

Un grand nombre d'artisans de la wilaya sont contraints, aujourd'hui, de vendre leurs produits sur les abords de l'autoroute en été, voire même sur les routes menant vers les wilayas voisines de Bouira et Tizi-Ouzou, alors que d'autres vendent leurs produits à leur domicile ou dans leur lieu de travail.

Seul un petit nombre d'artisans parviennent à louer des locaux commerciaux pour ce faire, est-il signalé.

Réception fin 2016 de locaux pour atténuer le problème

Trois projets d'importance ont été inscrits au profit du secteur à la faveur des solutions proposées pour mettre un terme à ce problème de commercialisation des produits d'artisanat, a indiqué, à l'APS, le directeur du Tourisme et de l'artisanat, Zoulime Nour.

Parmi ces projets, la maison de l'artisanat en réalisation au centre ville de Boumerdes, premier projet programmé à réceptionner fin 2016, alors qu'un deuxième projet similaire est en réalisation à Bordj Menaiel, parallèlement à un centre de formation dans les métiers de la vannerie, en chantier, dans la ville de Dellys.

Il a signalé, également, l'attribution, à ce jour, de près de 1.300 locaux commerciaux (réalisés au titre du programme des 100 locaux pour chaque commune), au profit des artisans de la wilaya, dans le cadre des efforts d'accompagnement du secteur pour l'extension et la promotion de leurs activités.

Outre l'organisation régulière, actuellement, de différents salons et expositions, dédiés à l'artisanat, une réflexion est en cours en vue de la création de marchés hebdomadaires à travers chaque commune, pour la vente des produits de l'artisanat local, et ce en collaboration avec les communes concernées, a ajouté M. Zoulim.

Il a, à cet effet, lancé un appel aux artisans de la wilaya, afin de s'organiser dans des associations professionnelles, qui leur permettront de bénéficier de la carte d'artisan, leur ouvrant droit à différentes aides du Fonds de promotion des activités artisanales.

Près de 9000 emplois créés en cinq ans

En dépit des difficultés rencontrées, au moins 9.000 emplois (entre permanents et provisoires) ont été créés ces cinq (5) dernières années dans le secteur de l'artisanat à Boumerdes, a révélé le directeur de la Chambre d'artisanat et des métiers (CAM) de la wilaya, Osmani Ali.

Ces postes se répartissent sur différents domaines de l'activité artisanale, dont la vannerie, la confection du cuir, l'habit traditionnel, les bijoux traditionnels et autres services, a-t-il précisé.

En outre, quelque 500 artisans ont bénéficié, en 2015, au titre de différents programmes du Fonds national de promotion des activités de l'artisanat traditionnel (FNPAAT), de sessions de formation dans différentes spécialités, à l'instar de la gestion, la confection du cuir, la poterie, la céramique d'art, et du tissage, a ajouté le même responsable.

Le secteur de l'artisanat à Boumerdes compte près de 4.700 artisans immatriculés, dont plus de 3000 dans le domaine de l'artisanat de services, 930 dans l'artisanat de production et plus de 700 dans l'artisanat d'art, selon les données fournies par la CAM.

Ces dernières années, la CAM de Boumerdes a engagé une opération d'assainissement de ses fichiers, ayant conduit à la radiation de près de 800 noms de ses listes et ce, pour des raisons généralement dues à la disparition de certains métiers, aux changements de profession, à la fin de validité du registre de commerce, ou encore pour non renouvellement de l'affiliation, a fait savoir M. Osmani.

18 février 2016
APS

➤ **Nous aspirons à réaliser 80% des recettes du tourisme intérieur (ministre)**



ORAN - Le ministre de l'Aménagement du Territoire, du Tourisme et de l'Artisanat, Amar Ghoul a déclaré, jeudi à Oran, que son secteur aspire à réaliser 80 % de ses recettes du tourisme intérieur.

"Il nous faut assurer 80% des recettes du tourisme intérieur et le restant du tourisme extérieur et non pas l'inverse", a souligné le ministre dans une déclaration à la presse en marge de sa visite dans la wilaya d'Oran.

M. Amar Ghoul a réaffirmé que le développement du tourisme intérieur est une priorité du Gouvernement pour ce secteur dans le cadre de la stratégie visant à diversifier les ressources de l'économie nationale.

En plus de son apport économique, le tourisme intérieur constitue un facteur de renforcement de la solidarité nationale et de la cohésion de la société à travers l'échange entre citoyens, a-t-il ajouté appelant les agences touristiques et les opérateurs du domaine et autres intervenants dont les compagnies aériennes à contribuer efficacement à la concrétisation de cet objectif, qui nécessite un encadrement qualitatif.

Dans le même ordre d'idées, le ministre a annoncé qu'un large espace sera consacré au camping durant la prochaine saison estivale avec l'aménagement de terrains adaptés pour des camps dotés de commodités nécessaires et de prestations de qualité pour attirer les habitants du Sud et de l'intérieur du pays vers les stations balnéaires côtières.

D'autre part, il a signalé la planification pour développer le tourisme thermal et l'écotourisme soulignant que l'Algérie recèle des atouts naturels énormes inexploités.

En outre, Amar Ghoul a insisté sur la réservation d'espaces à l'artisanat national dans les hôtels, après avoir déploré, lors de sa visite à un nombre d'infrastructures touristiques et hôtelières, l'absence de tels espaces et de supports pour la promotion de la destination Algérie.

Après avoir présidé l'ouverture de la 7ème édition du Salon international du tourisme d'Oran, le ministre a inauguré des structures touristiques et hôtelières dont l'établissement hôtelier "Maraval" dans la commune d'Oran, l'hôtel "Golden Tulip Adef" au boulevard de l'ALN (x Front de mer) au centre-ville qui a fait l'objet de réhabilitation, ainsi que l'agence relevant de la société de tourisme et des voyages "El Djazair".

Il a également visité les hôtels "Hayat Regency" et "Maghreb arabe" où il a suivi un exposé sur le plan d'aménagement touristique de la zone d'expansion (ZET) d'Ain Franine, une zone disposant de sources minérales l'habilitant à développer le tourisme thermal.

18 février 2016
APS

➤ **Près de 1.300 projets touristiques en cours de réalisation à travers le pays**



ORAN - Près de 1.300 projets touristiques sont en cours de réalisation à travers le pays, a indiqué jeudi à Oran le ministre de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat, Amar Ghoul.

Ces projets renforceront, à court terme, les capacités d'accueil du parc hôtelier par 160.000 lits nouveaux à travers le territoire national, a souligné le ministre en marge de sa visite de travail à Oran, ajoutant que ceci est un facteur incitant à développer le secteur et le rendre au coeur de la croissance économique.

M. Ghoul a estimé que toutes les conditions sont réunies pour concrétiser les objectifs tracés par le Gouvernement pour le secteur touristique où il est attendu d'atteindre, à moyen terme, 500.000 lits et de créer 250.000 emplois en assurant une formation pour tous les concernés par ces postes.

Pour le ministre la formation est une "priorité dans la stratégie du secteur" qui projette d'assurer une formation qualitative à différents niveaux.

Il a salué par la même occasion les efforts de développement consentis par le secteur du tourisme en Algérie, surtout dans la dernière décennie, prenant comme exemple la wilaya d'Oran qui a connu un essor considérable dans ce domaine où la capacité d'accueil est passée de 500 lits en 2000 à plus de 15.000 dernièrement.

Le ministre prévoit que la wilaya puisse atteindre, à court et moyen termes, 40.000 lits eu égard à l'importance des projets en cours de réalisation dans la région, tout en exhortant à exploiter les potentialités naturelles dont dispose Oran pour développer le tourisme écologique et balnéaire.

18 février 2016
APS

➤ Fête du tapis: plus de dix mille visiteurs aux stands de l'exposition d'artisanat



GHARDAIA - Plus de dix mille visiteurs ont afflué vers les stands de l'exposition-vente de l'artisanat traditionnel, organisée au palais des expositions de Bouhraoua, dans le cadre de la 48ème édition de la fête du tapis de Ghardaïa, qui a pris fin lundi, a indiqué à l'APS le directeur de la Chambre de l'artisanat et des métiers (CAM) de Ghardaïa.

Pas moins de 123 exposants, dont 73 femmes, représentant une trentaine de wilayas, ont eu l'occasion de mettre en valeur, à travers le tapis traditionnel authentique, oeuvre artistique par excellence, le savoir-faire et l'art de vivre des plus raffinés reconnus à la femme au foyer et de rapprocher directement leurs produits de l'artisanat (tapisserie, tannerie, dinanderie, poterie et bijouterie ainsi que les produits apicole) du consommateur Ghardaoui, a déclaré M. Boubekeur Tegaguera.

S'exprimant à l'occasion de la cérémonie de clôture, le wali de Ghardaïa, Azzedine Mechri, a mis en exergue l'importance de cette manifestation dans le cadre de la promotion du patrimoine matériel et culturel, "prometteur et générateur de richesses", soulignant que cette édition, qui se veut un espace dédié à la valorisation et la commercialisation des produits artisanaux, "a tenu ses promesses et a généré une bonne moisson commerciale".

Le secteur de l'artisanat fait vivre plus de 6.000 familles à Ghardaïa, a-t-il révélé.

Durant cette manifestation (14-18 avril), cette exposition-vente a permis de mettre en exergue la créativité, la richesse et la diversité de la production de l'artisanat des différentes régions du pays, dont certains produits sont connus et commercialisés à échelle nationale, voire internationale, a souligné M.Mechri.

De nombreux exposants, pour la plupart membres d'associations féminines spécialisées dans l'artisanat, ont estimé, de leur côté, que cette manifestation a été une opportunité d'échange d'expérience entre artisanes et de mise en valeur du savoir faire du génie des femmes des différentes régions et un stimulant pour la préservation de l'art traditionnel ancré chez les familles algériennes.

Les tapis et autres objets de l'artisanat traditionnels exposés et représentant différentes régions ont connu une grande affluence de visiteurs qui ont exprimé leur admiration pour l'art traditionnel, particulièrement le tapis, a affirmé un exposant de Tizi-Ouzou.

Pour sa part, une exposante de Ksar Chellala , visiblement satisfaite de son séjour à Ghardaïa, a confié que ce salon lui a permis de nouer des relations amicales et d'affaires avec des exposants et artisans venus de différentes régions du pays.

La clôture du salon de l'artisanat, organisé en marge de la 48ème édition de la fête du tapis, a été marquée par une cérémonie de remise de prix aux meilleurs stands, chars et tapis.

Le prix du meilleur tapis a été décerné à un artisan de Ghardaïa, celui du meilleur stand à un artisan de Tizi-Ouzou, tandis que le prix du meilleur char ayant participé au défilé d'ouverture est revenu à la commune de Guerrara (Ghardaïa).

18 Avril 2016
APS

➤ Clôture du 7e Salon international du tourisme, des voyages et du transport à Oran



ORAN- La 7ème édition du Salon international du tourisme, des voyages et du transport, s'est clôturée samedi soir à Oran, après trois jours d'exposition et d'échanges au niveau du Centre des conventions "Mohamed-Benahmed". Animée par 150 exposants de l'intérieur du pays et de l'étranger, cette manifestation a été marquée par la visite d'environ 3.500 professionnels du secteur du tourisme provenant de différentes régions de l'Algérie ainsi que de l'étranger, selon les responsables de l'agence "Astra communication", qui a organisé ce salon.

Le salon a enregistré d'autres visiteurs de plusieurs catégories, notamment les chercheurs de nouveautés des produits touristiques. Pour la participation étrangère, des stands ont été réservés pour des compagnies aériennes dont la compagnie jordanienne, ainsi que des opérateurs dans le marketing touristique venus de plusieurs pays comme l'Espagne et la Turquie.

Coordonnée par son Office national du tourisme, la participation de la Tunisie a été représentée par une cinquantaine d'exposants proposant des produits de tourisme balnéaire et de bien-être.

Pour sa part et dans le cadre du même salon, le public a eu l'occasion de découvrir des nouveautés dans les produits touristiques nationaux. Des circuits touristiques vers des différents sites algériens, à l'instar des villes du Sud du pays qui ont suscité le grand intérêt des visiteurs du salon, en quête de programmes adaptés à leurs besoins en prévision des vacances du printemps.

Des circuits variés en matière de destinations, de menus, ainsi que du timing ont été proposés à des prix jugés attractifs, selon un nombre de visiteurs. Les opérateurs initiateurs de ce type de produits touristiques, à savoir les agences de voyages ont mis, à l'affiche au niveau de leurs stands respectifs, des circuits qui permettent de découvrir des sites naturels, historiques, telles que les destinations de Bejaia, Jijel et Naama.

Le salon a connu, en outre, l'exposition de produits touristiques divers à travers un système du guichet unique électronique (internet) qui regroupe des services multiples. Cette prestation permet à travers un réseau d'agences de voyages de réserver et payer ces services dans n'importe quel pays du monde avec la monnaie locale, telles que la réservation de billets de transports, d'hôtels, de guides et autres.

L'édition-2016 a été marquée également par la participation de compagnies nationales de transports dont l'entreprise nationale du transport maritime des voyageurs qui a saisi l'opportunité pour faire de la promotion à ses nouvelles lignes, qui seront mises bientôt en exploitation, soit les deux lignes maritimes reliant Mostaganem et les deux villes espagnoles, Valence et Alicante.

De son côté, la compagnie nationale Air Algérie a saisi, quant à elle, l'occasion pour annoncer son nouveau plan marketing qui permet à ses clients de bénéficier de réductions d'une moyenne de 50 % sur son réseau national et international.

20/02/2016
APS

➤ **Prix Rabah-Aïssat du village le plus propre de Tizi Ouzou : Cap sur la quatrième édition**

L'Assemblée populaire de wilaya (APW) de Tizi Ouzou s'apprête à lancer la quatrième édition du Prix Rabah-Aïssat du village le plus propre de la wilaya.

Ouvertes à l'ensemble des villages de la wilaya de Tizi Ouzou, les inscriptions à la quatrième édition de ce concours institué par l'APW de Tizi Ouzou en hommage à l'ancien P/APW, Rabah Aïssat, assassiné par des terroristes le 13 octobre 2006, seront ouvertes du 1er mars au 10 avril 2016.

Selon les initiateurs de ce concours, les critères de sélections ainsi que le montant des prix alloués aux six villages les plus propres, d'un montant de 2 à 8 millions DA, ne vont pas connaître de changements par rapport à ceux de la précédente édition. Une commission composée d'élus à l'APW, de représentants d'associations et des membres des comités des villages primés a été déjà mise en place pour suivre et étudier les dossiers de candidature. Selon Mohamed Msela, président de la commission santé et environnement au niveau de l'Assemblée populaire de la wilaya de Tizi Ouzou, cette commission est composée des membres de la commission environnement et santé, de deux ingénieurs spécialisés de la direction de l'environnement, d'un représentant des services d'hygiène, d'un membre de chaque village lauréat du concours de 2015, en plus d'un membre par association écologique. Sitôt les dossiers de participation reçus à la clôture de la date de dépôt fixée au 10 avril prochain, les membres de la commission de suivi entameront les sorties sur le terrain à partir du mois de mai prochain afin de sélectionner les villages retenus pour la grande finale. Les initiateurs de ce concours, qui ont exclu la participation des quartiers et des chefs-lieux des APC, ont fixé des critères pour la sélection des villages en lice. Il s'agit notamment de la propreté des voies et places publiques, des fontaines, des abreuvoirs, des sources d'eau, des lieux de culture et des monuments ainsi que de la gestion des déchets ménagers. Concernant ce dernier point, les initiateurs de ce concours dont le premier prix atteint la somme de 8 millions DA ont voulu surtout sensibiliser les citoyens des villages sur la nécessité de prendre en charge le volet environnement au niveau local. Un secteur qui est devenu un vrai casse-tête dans la wilaya de Tizi Ouzou où la dégradation de l'environnement prend des proportions alarmantes en raison notamment de la prolifération de décharges et dépotoirs sauvages.

Selon les chiffres fournis par la direction de l'Environnement de la wilaya de Tizi Ouzou, les trois Centres d'enfouissement technique (CET) actuellement en service ne couvrent que 45% du territoire de la wilaya de Tizi Ouzou en matière de traitement des déchets ménagers. Le reste des déchets, soit 55%, se déverse dans les milliers de décharges et dépotoirs sauvages répartis à travers le territoire de la wilaya. C'est pour dire que la collecte, le transport et le traitement des centaines de milliers de tonnes d'ordures générées quotidiennement par les 67 communes de la wilaya demeurent problématiques. Les services de l'environnement ont recensé pas moins de 1255 décharges sauvages, sans compter les dizaines de milliers de dépotoirs répartis sur les quatre coins de la wilaya.

Pour rappel, le premier prix de la précédente édition a été attribué au village Timizart n' Sidi Mansour, relevant de la commune de Timizart, dans la daïra de Ouaguenoun. Les cinq autres prix du concours auquel 62 villages avaient participé ont été attribués aux Tazrouts de Bouzguène, Ouardja de la commune d'Abi Youcef, le village Tizgirt de la commune d'Ath Yenni et le sixième prix a été décerné au village Tabouda dans la commune de Zekri.

➤ **Aïcha Tagabou insiste sur la nécessité de l'exportation des produits de l'artisanat**

Lors de son intervention, lundi à Tizi Ouzou, à la clôture du séminaire national sur les voies et moyens de l'exportation des produits de l'artisanat, la ministre a indiqué que "le secteur de l'artisanat doit passer à la phase de la conquête des marchés étrangers dans le cadre de la politique de diversification des exportations".

La ministre déléguée chargée de l'artisanat Aïcha Tagabou a longuement insisté, avant-hier, lors de sa visite à Tizi Ouzou, sur la nécessité de la mise en place de nouveaux mécanismes qui permettront le passage, dicté par la crise économique, à l'exportation des produits de l'artisanat algérien. "Le secteur de l'artisanat, dont la contribution à la production nationale est passée de 63 milliards DA en 2008 à 230 milliards DA actuellement, doit passer à la phase de la conquête des marchés étrangers dans le cadre de la politique de diversification des exportations décidée par le gouvernement à l'effet d'offrir au pays de nouvelles ressources en devises", a-t-elle appelé de ses vœux lors de son intervention à la clôture du séminaire national sur les voies et moyens de l'exportation des produits de l'artisanat.

Après avoir pris connaissance des 26 recommandations présentées par les 15 Chambres de l'artisanat et des métiers ayant pris part à ce séminaire, Mme Aïcha Tagabou a souligné que des mesures ont été prises par les pouvoirs publics à l'effet de faciliter ce passage à la phase d'exportation, et entre autres, elle a cité, la décision de prendre en charge les préoccupations des artisans pour assurer la disponibilité d'un produit de qualité et aussi leur accompagnement dans la promotion du produit algérien et sa conquête de marchés à l'international à travers, notamment, le renforcement de la présence algérienne aux manifestations à l'international, telle que la Foire de Dubaï qui accueille 5 millions de visiteurs et à laquelle participent pas moins de 72 pays.

Il y a lieu de souligner, toutefois, que le discours de la ministre ne peut être pour le moment qu'un vœu pieux tant que les artisans continuent de patauger dans d'inextricables situations auxquelles les ministres successifs à la tête du secteur n'ont pas cessé de promettre, mais en vain, des solutions depuis au moins une dizaine d'années. C'est ce que confirment les inquiétudes et préoccupations exprimées hier encore, et qui sont les mêmes qu'il y a 10 ans, par les artisans bijoutiers d'Ath Yenni que la ministre a rencontrés dans la matinée de lundi.

Samir Leslous

APS

24/04/2016

➤ **CONFÉRENCE DE M. BELKHIR ALI, DIRECTEUR DE LA MAISON DE
L'ARTISANAT DE LA WILAYA**
«Tizi-Ouzou, une région à vocation artisanale»

«L'apport de l'artisanat de la région dans l'économie» est le thème de la conférence animée par M. Belkhir Ali, directeur de la maison de l'artisanat de Tizi-Ouzou, à l'occasion de la journée du patrimoine. En effet, au cours de sa communication, M. Belkhir, en homme du secteur, savait de quoi il parlait et ne pouvait avancer des choses sans être convaincu de leur véracité. «Notre région recèle des potentialités importantes dans le domaine artisanal, ce qui la rend une région à vocation artisanale», dira-t-il. Et d'ajouter, «l'activité artisanale n'est pas seulement un métier, elle est intégrée dans le mode de vie de notre population, car elle provient de l'héritage ancestral (...). C'est un art précieux qui s'exprime de différentes façons». Et de citer des exemples : «la bijouterie, la poterie, la vannerie, le tissage, la sculpture sur bois, la broderie, le vêtement traditionnel et la ferronnerie d'art». Chacune des localités de la région a une spécialité propre à elle dans le métier. Ainsi, la poterie est la spécialité des régions de Matkaâs, Aït-Kheir, Ouadhias, Bounouh, Tirmatine, -le versant Sud de la wilaya- d'ailleurs, les femmes de ces localités ont perduré cet art depuis des siècles à tel point qu'aujourd'hui, la réputation de la poterie de la région dépasse les frontières de l'Algérie. Le conférencier a donné des précisions sur cette activité : «Aït Kheir est surnommé : village aux mille potiers». Les artisans et artisanes connaissent et maîtrisent bien leur travail. D'ailleurs, ils assurent une importante production facilement commercialisée. En plus, ils n'ont pas besoin de se déplacer pour aller chercher la matière première, car elle se trouve dans leurs terres. Il s'agit de l'argile, cette terre rouge qui résiste à de hautes températures et qui permet de produire une poterie de haute qualité. Quant à Aït Hichem et Béni Z'menzer, elles sont connues pour le tissage. Le tapis d'Aït Hichem est de réputation nationale et dépasse même nos frontières. Les artisanes pour qui cet art n'a pas de secrets, décorent ces tapis d'une façon parfaite. Chaque décors raconte une histoire et symbolise un fait, un évènement, un sentiment ou un état d'âme que seules ces femmes peuvent traduire et expliquer. Les motifs berbères ont de très grandes importance et influence sur la société. Par ailleurs, La bijouterie d'Ath Yenni à émail cloisonné sertis d'émaux, date de la Phénicie ancienne. Ce bijou (comme son nom l'indique) est toujours fidèle aux origines les plus lointaines. Il est fait avec adresse et talent. «La variété des produits ne se trouve nulle part ailleurs !», déclare le conférencier. Cependant, la matière première fait défaut et les promesses de tous les responsables qui ont visité la localité, durant la fête du bijou, ne sont pas encore concrétisées. La dernière est celle de M. Amar Ghoul que les artisans locaux attendent impatiemment. M. Belkhir apporte une explication à ce décor : «la matière première utilisée est le plané, le fil et l'émail. Les couleurs utilisées sont : le bleu qui symbolise le ciel, le vert de la nature, le jaune de la lumière et le rouge du feu par le corail». C'est ce dernier (corail) qui fait aussi grandement défaut avec l'argent brut, dont la distribution est assurée par l'Agénor et que les artisans trouvent des difficultés à s'en procurer en quantité suffisante pour leurs commandes et pour la commercialisation. En outre, l'activité de la sculpture sur bois est une spécialité de la région de Djemaâ Saharidj et de Tizi Rached, avec la fabrication de coffres à bijou, de plateaux à thé et de meubles de tous genres (salles à manger et chambres à coucher, pour ne citer que ces exemples). Le deuxième volet de la communication abordé par le conférencier est : l'apport de l'artisanat dans l'économie. «L'artisanat contribue au développement local et à la promotion de notre économie, car c'est un créneau porteur et créateur de richesse, d'emplois et de valeur ajoutée», a-t-il déclaré. Pour étayer ses dires, il a donné quelques chiffres de ce secteur à l'échelle nationale : «le nombre d'activités artisanales est passé de 63 000 en 2002 à 334 000 en Juin 2015. Le nombre d'emplois, pour la même période, est passé de 150 000 à plus de 810 000, et le taux de croissance annuelle est de 13 %». Le conférencier a également argumenté l'importance et l'impact de cet artisanat dans l'économie du pays : «il contribue dans le produit intérieur brut (PIB) du pays. Les dernières estimations s'élèvent à 230 milliards de DA en 2015, alors que le montant était de 63 milliards de DA en 2008». Et d'avancer que le nombre d'artisans inscrits jusqu'au 31 Décembre 2015 au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou était de 5 246 engendrant la création de 19 410 postes d'emplois. Dans sa conclusion, l'orateur a attiré l'attention des pouvoirs publics sur la nécessité d'une meilleure prise en charge de cet artisanat qui constitue le fer de lance des

artisans. À l'Etat, donc, de le promouvoir par une bonne distribution de la matière première, d'une mise sur pied de commissions et de la création d'un label. Les efforts de toutes les parties concernées doivent être conjugués.

Arous Touil
24 Avril 2016
Depeche de kabylie.

➤ **Tizi-Ouzou 8ème édition du Salon national de l'artisanat, du 17 au 22 mai, au jardin colonel Mouhand Oulhadj**
90 artisans attendus

La 8ème édition du Salon national de l'artisanat se tiendra du 17 au 22 mai prochain au niveau du jardin colonel Mouhand Oulhadj, sous le thème «Pour une promotion effective de l'artisanat traditionnel», à l'initiative de l'assemblée populaire de la wilaya de Tizi-Ouzou en collaboration avec la chambre de l'artisans et des métiers, a-t-on appris auprès de M. Ramdane Ladaouri, président de la commission agriculture, forêt, hydraulique, pêche et tourisme de l'APW.

Cet événement verra la participation de pas moins de 37 wilayas du pays. 90 artisans, dont 60 locaux, sont attendus à cette manifestation d'envergure nationale au cours de laquelle plus de 20 métiers artisanaux seront à l'honneur cette année, entre autres la bijouterie, la vannerie, la tapisserie, la poterie et les habits traditionnels, etc. L'ouverture officielle de la 8ème édition de ce Salon national interviendra donc dans la matinée du 17 mai, jour où il sera procédé à l'inauguration de l'exposition vente qui se déroulera au niveau du jardin colonel Mouhand Oulhadj au rythme de la musique folklorique locale.

La journée du 18 mai sera quant à elle marquée par la tenue d'une rencontre entre les artisans, les responsables des dispositifs d'aides (ANSJ, ANGEM, CNAC), la direction des impôts et la CASNOS, dont les travaux se tiendront au niveau de l'hémicycle Aissat Rabah. Les habitants de la ville des Genêts pourront venir découvrir une grande exposition-vente qui se poursuivra jusqu'à la clôture, le 22 mai prochain, ce qui permettra aux artisans locaux et à ceux des autres wilayas de faire découvrir leurs produits et mettre en exergue leur savoir faire ancestral.

Selon M. Ladaouri, le travail artisanal constitue un élément important dans l'édification d'une vraie alternative économique pour notre région. «Le secteur de l'artisanat est d'une importance capitale, puisqu'il emploie plus de 10 000 personnes, ce qui laisse comprendre qu'autant de familles y trouvent leur subsistance. Il doit par conséquent être soutenu et accompagné avec tous les moyens afin d'assurer sa diversification et son développement.

Il faut aussi penser à mettre en place une bonne organisation en vue d'une meilleure performance et plus de compétitivité», Soutiendra M. Ladaouri. Notre interlocuteur dira également que ce salon a pris, au fil des années, un cachet national et a atteint un statut de grand carrefour d'échange et de rencontre entre les artisans de notre pays. «Cette activité est ancrée dans le tissu économique local et fait office de gardienne de notre patrimoine matériel», tiendra-t-il à préciser. A noter que les inscriptions pour prendre part à cet événement ont été ouvertes au niveau de la chambre de l'artisanat et des métiers et seront clôturées le 04 mai prochain pour laisser place à cette manifestation économique et culturelle qui au fil des années et par la force du travail de ses organisateurs a gagné ses lettres de noblesse.

Taus.C
30 Avril 2016

➤ **Tizi-Ouzou : Deux artisanes bijoutières participent à une formation encadrée par des Brésiliens à Tamanrasset**

TIZI-OUZOU - Deux artisanes bijoutières de la wilaya de Tizi-Ouzou prendront part à partir de samedi à un stage de formation à Tamanrasset, encadrées par des Brésiliens, a annoncé jeudi le directeur de la chambre de l'artisanat et des métiers (CAM) de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Abdelkrim Berki a indiqué que ce cycle de formation de 45 jours, sera consacré aux techniques de taille de la pierre précieuse et semi précieuse.

Le stage rentre dans le cadre d'un programme de coopération algéro-brésilien qui a démarré en mars 2013 et se poursuivra jusqu'à la fin de l'année 2016.

Il a été conclu avec quatre chambres de l'artisanat et des métiers (CAM) au niveau national, en l'occurrence Tizi-Ouzou, Alger, Tamanrasset et Batna, a-t-il fait savoir.

M. Berki a rappelé que trois sessions de formation ont été organisées précédemment dans le cadre de cette coopération et cinq artisans de la wilaya de Tizi-Ouzou en ont bénéficié.

A la fin de cette opération d'échange entre les deux parties, les artisans qui ont brillé durant les stages de formation auront l'opportunité de bénéficier d'une prise en charge au Brésil pour approfondir leurs connaissances dans leur domaine d'activité, à savoir la bijouterie, a-t-il tenu à signaler.

Il a ajouté qu'avant la fin de la mission des encadreurs brésiliens, une dernière session de formation sera organisée entre septembre et octobre, au profit des artisans bijoutiers des CAM concernées par la coopération.

Ces derniers seront chargés dans l'avenir de former d'autres artisans au niveau local afin d'améliorer la qualité de leur produit et l'adapter aux normes mondiales dans le domaine, poursuit-il.

Sur un autre volet, le directeur de la CAM de Tizi-Ouzou a indiqué qu'une autre formation dans le domaine de la poterie a eu lieu à Tlemcen et a pris fin en début de ce mois.

Cinq artisans préparateurs d'argile ont pris part à ce cycle de formation consacré à la préparation d'argile, pâte blanche et pâte rouge réfractaire que les artisans potiers importent de l'étranger malgré l'existence de la matière première en Algérie, a souligné M. Berki.

L'objectif de cette session était de permettre aux artisans d'acquérir les techniques de la préparation de l'argile pour éviter son importation, a-t-il précisé.

Les bénéficiaires de ce stage assureront dans l'avenir la formation des artisans potiers de la région, dans l'optique de couvrir leurs besoins en matière première, indique-t-il encore.

Abordant l'artisanat du tapis, Abdelkrim Berki a annoncé l'organisation d'un stage de formation en avril prochain sur le design du tapis.

L'initiative rentre dans le cadre de l'adaptation de cette filière de l'artisanat traditionnel aux normes international et rendre le tapis fabriqué localement, notamment à Aït Hichem, exportable, a-t-il expliqué.

10 Mar 2016 APS

➤ **COUP D'ENVOI AUJOURD'HUI DE LA 2ÈME ÉDITION DE LA FOIRE OLÉICOLE DE KABYLIE**
L'huile d'olive à l'honneur à Tizi-Ouzou



Le coup d'envoi de la 2ème édition de la foire oléicole de Kabylie sera donné aujourd'hui au niveau de la placette du musée du chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou.

La manifestation se poursuivra jusqu'au 22 du mois en cours, a-t-on- appris du président de la coopérative polyvalente (CAPTO) de Tizi-Ouzou, M. Boualem Bounar. Cet événement, qui célèbre la spécificité et l'authenticité des variétés de ce produit du terroir qu'est l'huile d'olive de Kabylie, revient pour sa 2ème édition, à l'initiative de la coopérative agricole polyvalente (CAPTO) de Tizi-Ouzou en partenariat avec les chambres de l'artisanat et des métiers et de l'agriculture et sous l'égide de l'assemblée populaire de wilaya. Selon les organisateurs, cette manifestation à vocation commerciale en premier lieu et festive en second regroupera les meilleurs et les plus importants producteurs d'huile d'olive de la wilaya de Tizi-Ouzou. «En tout, ils sont 13 oléiculteurs à avoir confirmé leur participation sur les 20 que nous avons sélectionnés pour prendre part à cette deuxième édition. Les huiles qu'ils proposeront ont été contrôlées au plan qualité organoleptique», nous précisera M. Bounar. Les objectifs de cette foire oléicole sont de promouvoir les variétés de ce produit du terroir, permettre aux oléiculteurs d'écouler leurs marchandises, permettre aux producteurs de se rencontrer, renforcer la filière, créer une dynamique autour du produit et créer une synergie avec tous les intervenants du secteur. Des stands d'expositions ont été dressés pour la circonstance. Ils abriteront les étalages des oléiculteurs qui comprendront les différentes variétés d'huile d'olive de haute Kabylie. Cette manifestation est une occasion en or pour les producteurs et transformateurs d'huile d'olive de la région, une aubaine pour les huileries traditionnelles et modernes d'écouler leurs productions et pour les habitants de la ville des Genêts de s'approvisionner en huile d'olive indispensable pour la préparation des spécialités gastronomiques locales. Par ailleurs, les services agricoles de la wilaya de Tizi-Ouzou ont enregistré une nette amélioration de la production d'huile d'olive pour cette campagne oléicole (2015/2016). «La production d'huile d'olive pour la campagne oléicole qui vient de s'achever est de l'ordre de 100 932 hectolitres, soit un rendement de 19 litres par quintal, les olives ayant été triturées au niveau de 297 huileries fonctionnelles à travers tout le territoire de la wilaya, dont 118 modernes et 179 traditionnelles», nous indiquera le Dr Karim Kouraba, expert en agronomie à la direction des services agricoles (DSA) de la wilaya de Tizi-Ouzou. Le responsable soulignera que «Sur une superficie totale de 35 912 hectares d'oliviers, 30 295 hectares ont été récoltés cette année. Et la production d'olives est de 534 642 quintaux. Quant à la quantité triturée, elle est de 525 214 quintaux».

Taous C
 15 Mars 2016
 Depeche de kabylie.

➤ Mme Aïcha Tagabou à Tizi-Ouzou : Exporter le produit artisanal

La ministre déléguée auprès du ministre de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat, chargée de l'Artisanat, Aïcha Tagabou a présidé hier à Tizi-Ouzou, la cérémonie de clôture du séminaire sur l'exportation des produits locaux de l'artisanat qui s'est tenue durant deux jours à l'hôtel Ithourare.



La ministre déléguée auprès du ministre de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat, chargée de l'Artisanat, Aïcha Tagabou a présidé hier à Tizi-Ouzou, la cérémonie de clôture du séminaire sur l'exportation des produits locaux de l'artisanat qui s'est tenue durant deux jours à l'hôtel Ithourare.

Lors de son allocution de clôture des travaux auxquels avaient participé 15 directeurs de chambres de l'artisanat et des métiers et plusieurs artisans, la ministre a mis l'accent sur l'importance que revêt l'industrie de l'artisanat dans notre pays surtout en ce moment de forte baisse des prix des hydrocarbures, d'où, a-t-elle précisé, l'impérative nécessité d'améliorer la qualité du produit artisanal en vue de son exportation, notamment vers les pays arabes.

Elle a également mis en exergue la substantielle évolution de la valeur financière des produits artisanaux qui passe de 63 milliards de dinars en 2008 à plus de 230 milliards de dinars en 2015, soit une augmentation annuelle de 13%. Mme Aïcha Tagabou a également exhorté les artisans ainsi que les responsables des chambres de l'artisanat et des métiers à prospecter des marchés mondiaux susceptibles d'être intéressés par le produit artisanal et participer par là, l'effort du gouvernement de réduire la facture des importations.

Pour ce faire, elle a insisté sur la nécessité de diversifier et d'améliorer la qualité des produits pour qu'ils soient compétitifs devant les produits des autres pays. Pour préserver et encourager la création, l'hôte de la wilaya a par ailleurs insisté sur la protection de la propriété intellectuelle, tout en indiquant que son département est en train de mettre en œuvre une série de mesures pour lutter contre l'informel dans l'artisanat qui nuit gravement à la production locale.

Dans ce sens, la ministre a annoncé la mise en place d'une commission mixte (artisanat et commerce) pour lutter contre les importations informelles dont souffrent les producteurs locaux à travers des brigades de contrôle au niveau des marchés et autres sites proposant à la vente ce genre de produit. En plus de ce contrôle, la ministre a fait appel aux artisans locaux pour passer à l'industrialisation de la production pour faire face à la forte demande du marché local d'abord et exporter ensuite, d'autant que, a-t-elle rappelé, l'Etat est disposé à accompagner les artisans déterminer pour l'industrialisation de leur production.

Bel. Adrar
26/04/ 2016
ELMOUDJAHED

➤ 2016, année de réouverture de la pêche au corail

TIZI OUZOU– La pêche au corail sera rouverte au cours de cette année 2016 et se prolongera pendant pas moins de cinq ans. C'est ce qu'a indiqué aujourd'hui le directeur de la pêche et des ressources halieutiques de Tizi Wezzu, Bélaïd Abdelhafid, à l'occasion de la journée d'information au profit des artisans, organisée par la direction de la chambre de l'artisanat et des métiers, au niveau de l'hôtel Lalla-Khedidja.

A ce rendez-vous très fructueux, ont pris part, en sus des concernés, les artisans en l'occurrence, le conseiller de la ministre déléguée auprès du ministère du tourisme, de l'artisanat et de l'aménagement du territoire, Sid-Ali Sbaâ, le directeur central du ministère du tourisme et de l'artisanat, Choukri Ben Zarour, le Président de la chambre nationale de l'artisanat et des métiers, Madani Bouchakhchoukh, le représentant commercial de l'AGENOR, Mohamed Sahbi, le directeur du tourisme de Tizi-Ouzou, Rachid Ghadouchi, le représentant de la CASNOS de la wilaya de Tizi-Ouzou, le représentant de l'administration fiscale de la wilaya et bien entendu le directeur de la chambre de l'artisanat et des métiers de Tizi-Ouzou, Abdelkrim Berki, qui est le principal architecte de cette rencontre.

Belaïd Abdelhafidh, qui a longuement mis l'accent sur la grande vulnérabilité du corail et sa croissance jusqu'à maturité qui se fait en un laps de temps de 20 ans minimum d'où les grandes précautions de l'état algérien à sauvegarder l'écosystème marin national, a assuré que la pêche de ce produit corallien sera assurée dans trois régions du pays, à savoir El-Kaâla, Ténès et Djidjel. Pour sa part, le représentant de l'AGENOR a indiqué que son employeur (AGENOR) se mettra effectivement au cours de l'année à l'exploitation du corail.

Mohamed Sahbi a défini le terme « exploitation » par l'achat du corail auprès des pêcheurs professionnels du corail (corailleurs), son traitement et sa mise à la disponibilité des artisans bijoutiers. Le directeur commercial de l'AGENOR a précisé que la mise en action de son employeur reste seulement tributaire de la signature de la circulaire interministérielle. Mohamed Sahbi a, également, précisé sur ce chapitre précis que conformément à la loi en vigueur, en Algérie, en matière d'exploitation de la matière corallienne, l'AGENOR achète 70% de la quantité corallienne auprès de ses livreurs (coralliens) et ces derniers gardent les 30% restants. Cela veut dire que le corallien peut commercialiser, à sa guise, les 30% restants de sa pêche.

Et bien, plus tard, au cours des débats d'une grande teneur, le représentant commercial d'AGENOR informera l'assistance qu'à partir de 2018, l'Algérie, en partenariat avec la Chine, se mettra à l'extraction et à l'exploitation de la matière aurifère dans les mines du pays. S'agissant du corail, Mohamed Sahbi a assuré que son exploitation par AGENOR ne durera qu'un an. En aparté, le représentant d'AGENOR a indiqué, au quotidien « Jeune Indépendant » que « ce laps de temps d'une année nous permettra de faire des évaluations sur l'activité et sa portée sur le marché ». Cela veut dire donc qu'AGENOR, une société publique à caractère commercial, pourra poursuivre l'exploitation du corail si ses analystes prévoient des profits à l'horizon. Quant au conseiller de Mme Aïcha Agabou, tout en expliquant certains mécanismes relatifs aux métiers artisanaux, a indiqué que cette rencontre s'inscrit en droite ligne avec les recommandations de Mme Aïcha Agabou laquelle accorde une importance capitale à l'activité artisanale à Tizi-Ouzou. Le représentant de l'administration fiscale a parlé quant à lui des allègements fiscaux non des moindres dont bénéficient les artisans. Un artisan qui emploie un apprenti ne peut payer que 10.000 dinars par an. Le rappel sur les avantages offerts par la CASNOS a été longuement opéré aussi par le représentant de cette institution. Il est également vrai que les affiliés de Tizi-Ouzou sont plus avantagés que leurs concitoyens des autres régions du pays. À titre d'exemple, sur les 120.000 cartes chifa délivrées à l'échelle nationale, 30.000 ont été délivrées au profit des citoyens de la région de Tizi-Ouzou, soit un 1/4 de l'ensemble des cartes délivrées par le ministère concerné.

Notons, enfin, que les artisans bijoutiers se sont plaints des bijoux contrefaits proposés sur le marché. Selon, bien des intervenants, ces bijoux contrefaits et des articles de fantaisie sont l'œuvre des Chinois. La plainte a porté également sur la poterie importée à partir de la Tunisie. Les responsables concernés ont pris note sur cette plainte portant sur les produits chinois de la contrefaçon. Les débats ont aussi porté sur des questions d'importance. En somme, Abdelkrim Berki a bel et bien réussi le rendez-vous qu'il a convoqué.

Saïd Tisseguine
5 mai 2016
Tamurt-Info